Zeitschrift: Bulletin Electrosuisse
Herausgeber: Electrosuisse, Verband für Elektro-, Energie- und Informationstechnik
Band: 99 (2008)
Heft: 2

Vorwort: Wasserkraft unter Druck = La force hydraulique sous pression

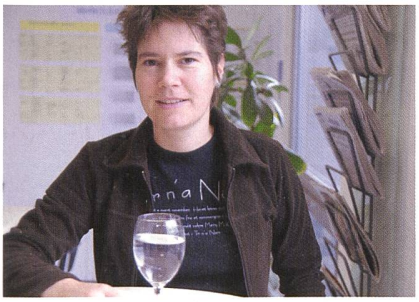
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Christine Klinger, Chefredaktorin Verband Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen (VSE) – rédactrice en chef Association des entreprises électriques suisses (AES)

Wasserkraft unter Druck

La force hydraulique sous pression

Im Dezember hat der Bundesrat entschieden, dass thermische Kraftwerke ihre CO_2-Emissionen bis Ende 2012 zu 100% kompensieren müssen, maximal 30% davon im Ausland. Ist die Stromversorgung gefährdet, kann der Anteil bis 50% angehoben werden. Nach diesem Entscheid ist klar: Der Bau und Betrieb von neuen Gaskombikraftwerken ist in der Schweiz vorderhand nicht wirtschaftlich. Bis ein neues Kernkraftwerk stünde, müsste man laut Expertenaussagen mit einer Dauer von bis zu 18 Jahren rechnen. Vorausgesetzt, das Stimmvolk stimmt der Rahmenbewilligung zu. Das heisst im Klartext, dass es wohl in den nächsten 18 Jahren in der Schweiz keine neuen Grosskraftwerke geben wird. Somit steigen die Erwartungen an die Energien aus erneuerbaren Quellen und insbesondere an die Wasserkraft. Ihr wird hierzulande unter den Erneuerbaren das grösste Potenzial zugeschrieben.

Der Wasserkraft im Allgemeinen und ihrem Ausbau im Besonderen stehen die Umweltorganisationen mit grossen Bedenken gegenüber. Der Schweizerische Fischereiverband hat im Sommer 2006 die Renaturierungsinitiative «Lebendiges Wasser» eingereicht. Die Initiative will die Fliessgewässer renaturieren, die Sunk- und Schwallwirkungen vermindern und den Geschiebehaushalt reaktivieren. Das geht nicht ohne Einbussen bei der Stromproduktion aus Wasserkraft. Die Branche hatte eine Ablehnung der Initiative ohne Gegenvorschlag empfohlen, weil die gesetzlichen Grundlagen weitgehend bestehen und auch schrittweise umgesetzt werden. Der Bundesrat und die Umwelt- und Energiekommissionen (UREK) der beiden Räte anerkennen einen Handlungsbedarf zum Schutz der Gewässer und der Fische. Die ständerätliche UREK will nun mit der Ausarbeitung eines indirekten Gegenvorschlags zur Volksinitiative «Lebendiges Wasser» beginnen. Es ist also mit weiteren Auflagen für die Wasserkraft zu rechnen.

Der Druck auf die Wasserkraft kommt von beiden Seiten und führt uns vor Augen, dass nicht nur Kohle, Öl und Gas, sondern auch der Rohstoff Wasser begrenzt ist. Darum müssen wir auch mit dieser Ressource klug umgehen und uns mit technologischen, wirtschaftlichen und ökologischen Grenzen sowie einer ausgewogenen Werteabwägung auseinandersetzen.

En décembre, le Conseil fédéral a décidé que les centrales thermiques devaient compenser leurs émissions de CO_2 à 100% d'ici fin 2012, dont maximum 30% à l'étranger. Si l'approvisionnement en électricité est menacé, le pourcentage peut être élevé à 50%. Dorénavant, une chose est sûre: la construction et l'exploitation de nouvelles centrales à gaz à cycle combiné ne sont pas économiques pour le moment en Suisse. Pour construire une nouvelle centrale nucléaire, il faudrait compter environ 18 ans selon les experts. Pour autant bien sûr que le peuple suisse vote en faveur de l'autorisation générale. En clair, cela signifie qu'aucune nouvelle grande centrale ne verra le jour en Suisse au cours des 18 prochaines années. De ce fait, les attentes augmentent au niveau des énergies renouvelables et de la force hydraulique à laquelle on accorde en Suisse le plus grand potentiel parmi ces dernières.

Les organisations pour la protection de l'environnement regardent de manière générale la force hydraulique d'un œil sceptique et tout particulièrement son extension. La Fédération suisse de Pêche a déposé l'initiative de renaturation «Eaux vivantes» en été 2006. Elle vise la renaturation des cours d'eau, l'atténuation des effets d'éclusés nuisibles et la réactivation du régime de charriage. Cela ne va pas sans porter préjudice à la production d'électricité à partir de la force hydraulique. La branche avait recommandé de rejeter l'initiative sans soumettre de contre-projet parce que les bases légales existent déjà et sont appliquées par étapes. Le Conseil fédéral et les commissions de l'environnement et de l'énergie (CEATE) des deux chambres reconnaissent le besoin d'agir pour protéger les cours d'eau et les poissons. La CEATE du Conseil des Etats souhaite à présent mettre sur pied un contre-projet indirect à l'initiative populaire «Eaux vivantes». Il faudra donc s'attendre à d'autres limitations pour la force hydraulique.

La pression sur la force hydraulique vient de tous côtés et nous fait prendre conscience du fait qu'il n'y a pas que le charbon, le pétrole et le gaz qui sont limités. La force hydraulique l'est également. C'est pourquoi nous devons utiliser cette ressource de manière réfléchie, en prenant en considération les limites technologiques, économiques et écologiques et en pesant objectivement le pour et le contre.

C. Klinger